

**Sujet :** [INTERNET] enquête publique SARL Warembourg Steenwerck

**De :** Elisabeth GP <elisabeth.maes@nty mail.com>

**Date :** 07/10/2020 11:18

**Pour :** pref-installations-classees@nord.gouv.fr

Madame,

je vous prie de bien vouloir trouver en pièce jointe mes observations et questionnements sur le projet d'élevage de la SARL Waremboug à la Croix du Bac.

Cordialement

Elisabeth Maes

— Pièces jointes : —

---

enquête publique Croix du Bac Steenwerck.pdf

37,1 Ko

Elisabeth MAES  
272 rue Philippe Van Tieghem  
59270 Bailleul

Objet :enquête publique concernant le projet de la SARL Warembourg

Bonjour Madame la commissaire enquêtrice,

Permettez moi de vous faire des remarques concernant le projet d'élevage intensif de poulets de chair à La Croix du Bac hameau de Steenwerck.

Une émission sur France 5 « Le doc du dimanche Le poulet bat-il de l'aile ? » (encore visible en replay jusqu'au 11 octobre) m'a une nouvelle fois interpellée sur l'enjeu économique, environnemental et éthique de cet élevage de 880000 poulets par an.

### **Enjeu environnemental**

Je ne reprendrais pas les arguments très justes émis par les personnes dans l'enquête publique montrant les conséquences environnementales d'un tel type d'élevage.

*Remarque personnelle* : Je vous rappelle cependant qu'à Nieppe ce même type d'élevage (celui de Mr Debailleul) va voir le jour avec des épandages qui vont être en commun avec celui de Mr Warembourg à la Croix du Bac. Que va-t-il en être de l'état des sols, des nappes phréatiques, cours d'eau...

Et des 2 forages de 70 m (1 pour chacun des élevages) à moins de 5km l'un de l'autre. Nous en connaissons déjà les dramatiques conséquences sur l'environnement énoncés par d'autres personnes de Flaner.

*Remarque personnelle* : nous, les consommateurs devront boire de l'eau qualifiée de « potable » à force de traitements et de la remontée progressive des taux admissibles (visible au cours des ans sur la documentation donnée avec notre facture d'eau) de substances nocives produites entre autre par les élevages intensifs des « fermes-usines » tel celui de Mr Warebourg . Les poulets de chair eux, seront abreuvés par une eau ne nécessitant aucun traitement car étant naturellement potable. Où est l'erreur ?

### **Enjeu économique**

Il est dit dans ce reportage que les Ukrainiens par ex produisent du poulet qui inondent le marché mondial et entre autre la France où ces poulets transformés (barquettes de morceaux, nuggets...) arrivent à des prix défilants toute concurrence.

Alors l'enjeu économique ne serait-il pas de penser à produire sainement avec une alimentation locale voire sur site, avec baisse des prix de revient de la nourriture.

Ce type d'élevage à échelle humaine ne correspond il pas à la nécessité d'un développement durable, d'une nourriture saine produite localement ?

Un nombre de poulets réduits produisant moins de déchets, vivant en liberté (imaginez, un bâtiment bien plus petit ouvert sur des prés non occupés par 2000 m2 de bâtiments).

Dans le documentaire pré-cité, un producteur de poulets de chair présente son élevage de plein air label rouge. Pourquoi les études de projet menées par Mr Warebourg ne prennent elles pas en compte ce type de modélisation avec par exemple des poulets de race locale tels les poulets d'Estaires. L'influence de la Belgique est, faut-il le croire, bien plus forte, elle qui ne veut plus faire ce genre d'élevage intensif et profite de la proximité des Hauts de France pour en tirer des bénéfices sans payer la note des conséquences laissées aux riverains et à leur environnement.

## **Enjeu éthique**

Je terminerai par cet enjeu qui me concerne encore plus directement.

Bien sur il y a le mal être animal avec l'élevage industriel. D'autres que moi l'ont évoqué dans le dossier.

Mais je parlerai là en tant que présidente de TerreAuBénin association de solidarité nieppoise.

Ces poulets de chair venant de France, d'Europe et du monde inondent le marché africain.

La qualité nutritive de la chair est très mauvaise alors que les béninois ont des poulets dit « bicyclette » excellents. Leurs élevages familiaux leur permettait d'en tirer un profit par la vente de leurs produits.

Actuellement ce marché est en crise depuis l'arrivée massive de nos surplus mettant en péril la pérennité de leur production locale.

Comment ne peut-on pas être touché par de telles aberrations engendrées entre autre par le projet d'élevage intensif de Mr Wareburg ?

Il va de soi qu'il ne s'agit pas d'empêcher un exploitant agricole de travailler mais de lui proposer de redevenir un « paysan » non avec un élevage « hors-sol » mais au contraire en relation avec sa terre, son environnement et dans l'esprit d'un développement durable préservant l'environnement, sa santé et celle des consommateurs.

Vous comprendrez que ma responsabilité citoyenne, mon engagement auprès des Béninois et ma sensibilité de mère et grand-mère ne peut accepter ce type de projet à la croix du Bac et sa duplication mondiale qui m'est en péril l'avenir de la Terre et de ses habitants.

Vous remerciant de l'attention portée à la lecture de mes observations, recevez Madame, l'expression de mes sentiments distingués.

Elisabeth Maes